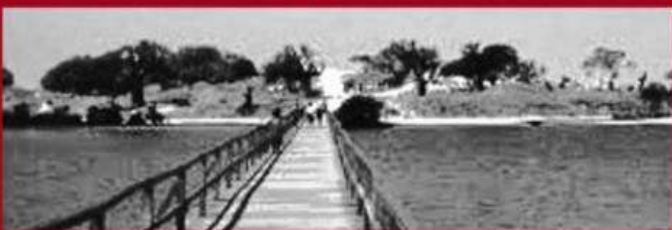


Morceau de vies

Nouvelles



Noëlle Solange DEGBOUE

DIASPORAS

NOIRES

Collection



Instants

Éditions **DIASPORAS NOIRES**

www.diasporas-noires.com

©Noëlle Solange DEGBOUE 2017

ISBN version numérique : 9791091999816

ISBN version imprimée : 9791091999823

Date de publication numérique : 23 Septembre 2017

Cette version numérique n'est pas autorisée pour l'impression

Mentions légales

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la propriété intellectuelle.

L'éditeur accorde à l'acquéreur de ce livre numérique une licence d'utilisation sur ses propres ordinateurs et équipements mobiles jusqu'à un maximum de trois (3) appareils.

Toute cession à un tiers d'une copie de ce fichier, à titre onéreux ou gratuit, toute reproduction intégrale de ce texte, ou toute copie partielle sauf pour usage personnel, par quelque procédé que ce soit, sont interdites, et constituent une contrefaçon, passible des sanctions prévues par les lois de la propriété intellectuelle. L'utilisation d'une copie non autorisée altère la qualité de lecture de l'œuvre.

Noëlle Solange
DEGBOUE

MORCEAU DE VIES

Tome I

Nouvelles

- 1) L'île aux coquillages, le bras de mer et moi, souvenirs de vacances.

- 2) Amady le petit Talibé — À la recherche d'un autre destin.

AVANT-PROPOS

En un instant, nous vivons plusieurs fois, plusieurs vies, plusieurs états de vie. En un instant, des émotions multiples nous pénètrent et nous gagnent, elles répandent en nous leur substance, nous imprègnent positivement ou négativement. Nous pouvons faire des pauses sur ces morceaux de vie, en profiter, les regarder en face, les ressasser à loisir, tant qu'il nous semblera bon de le faire. Nos pensées sont des graines essaimées dans les sillons de nos pulsions, qui vont germer et produire des actes, des morceaux de vies.

Notre nature humaine a cela de naturel, faut-il le réaffirmer, qu'elle est imparfaite. Et c'est parce qu'elle se conjugue à l'imparfait, que notre vie se découpe en plusieurs tranches. Pas d'uniformité, mais beaucoup d'imperfections et de contrastes qui rendent notre ascension vers la perfection pénible et naturellement impossible. Une vie même bien remplie, est toujours un polygone dont nous ne maîtrisons pas toujours les formes et les sinuosités, une mosaïque hétéroclite. De notre conception à notre fin, nos vies en une seule pourtant, ou notre vie en plusieurs, se déclinera selon notre naissance

et notre vécu. Vies morcelées, instants fugaces ou intenses, enchevêtrés, mis bout à bout ou côte à côte pour modeler notre être.

Nos vies déjà tranchées par le créateur, en trois grands pans, enfance, jeunesse, vieillesse, nous appartiennent d'ores et déjà, avant même que nous ne soyons nés. À l'intérieur de ces pans, les ascendants feront tout pour nous dans la prime enfance et l'enfance ; puis à l'adolescence, nous tenterons le voyage en électron libre. Plus tard, devenus adultes, nous assumerons pleinement cette liberté, mais nous serons pétris de même, par les autres, ceux que nous rencontrerons un jour au tournant d'un chemin, d'un morceau de vies. Notre histoire propre se construira aussi à notre insu cependant, au détour d'insidieux ou de clairs hasards, et de symphonies inachevées.

Morceaux de vies imbriquées les unes dans les autres, morceaux issus de nos ascendances et de nos descendances.

Ces rencontres pourront être un tremplin ou un frein, bien qu'un frein puisse servir de tremplin : parfums de vie, bons ou nauséabonds. Le puzzle qui sera formé alors, sculptera notre personnalité, notre destin tout autant morceau, parce qu'une partie de ce destin dépend de nous, une autre de ceux que l'on va côtoyer tout au long de notre séjour et la troisième dépend de l'Être

transcendant. Le morceau de bonheur, de réussite, combiné à celui de misère ou de déception, nous fortifiera et donnera un sens à ce combat pour la vie qu'il nous faut à tout prix gagner.

Morceaux de vies ici et là...

Êtres de chair et de sang, limités par l'espace et le temps et notre imperfection, nous passons comme poussière ; l'éternité ne nous habite pas et rompt ainsi notre désir d'infini et de continuité. Morceau, nous sommes des morceaux d'éternité, et donc des éternités interrompues, parce qu'imparfaites. Nous sommes des morceaux de victoire, des morceaux de défaite, des morceaux d'amour, des morceaux de haine, des morceaux de grandeur, des morceaux de damnation, nous ne serons jamais un tout de quelque chose.

Parce que nous sommes commandés par notre finitude, nos sentiments ne sont pas inconditionnels. Ils sont dépendants, fractions, contradictions et mélanges, morceaux de tout un peu. Il n'y a pas de plénitude en nous, seulement des morceaux de satisfaction.

L'intelligence que nous avons de pouvoir dompter et créer tant de choses est une illusion d'éternité, un mirage d'éternité, donc un morceau d'éternité. Ici-bas, rien d'éternel ; tout est en morceaux, en tranches, en superpositions. C'est ainsi que naissent les aléas de la vie qui sont des morceaux

aussi et à travers lesquels nous sommes ballotés, plongés, et dans lesquels nous sommes inhumés, mais d'où nous pouvons sortir, ressuscités.

Au détour de moments inoubliables marquants, un morceau de vies, qu'il m'appartienne ou pas, que j'aimerais vous offrir, à petites doses comme des souvenirs impérissables pour ceux à qui ils se rapportent, mais éphémères dans leur perpétuité et leur constance.

L'auteur

**L'ÎLE AUX COQUILLAGES, LE BRAS DE
MER ET MOI, SOUVENIRS DE
VACANCES**

Les souvenirs peuvent être nos amis comme nos ennemis, mais toujours enfouis au creux de notre mémoire, ils jalonnent nos vies et nous avons la possibilité d'ouvrir la cache où ils se trouvent pour les offrir à nos amis et connaissances, à nous-mêmes, les partager comme des friandises et les déguster. Ils ne sont pas éternels, peuvent s'effacer et mourir dans les sables mouvants de notre subconscient, mais traversent l'espace et le temps, pour peu qu'ils soient contés.

Ils peuvent aussi raviver les amitiés perdues et les renouer. Les moins bons sont utiles, ils nous attristent, mais servent toujours, car ils sont des repères pour se reconstruire et éviter les pièges de la vie.

Le souvenir est comme un piment.

Il donne une saveur particulière et du piquant à nos vies.

Il peut être thérapie.

« Il est le parfum de l'âme ».

*À notre frère et ami d'enfance, de son petit nom,
Youssou, happé par le souffle de la méchanceté et
de la traîtrise humaines !*

*À mon frère Nicolas, travailleur acharné,
amoureux des combats épiques !*